

Etude psychodiagnostique d'un nouveau groupe de triplets

M. Schachter et M.Ile S. Cotte

La littérature psychologique concernant les jumeaux uni- ou bi-vitellins est à l'ordre du jour ainsi qu'en témoignent les nombreuses publications à ce sujet. Nous mêmes avons tout récemment présenté au IV Congrès International Rorschach (Bruxelles, Août 1958), les résultats d'une étude psychologique-rorschachienne sur 40 couples de jumeaux.

En ce qui concerne les triplets, la bibliographie est moins riche quant à l'étude psychodiagnostique de ces sujets. Le test de Rorschach a été, à notre connaissance, appliqué une fois par R. Zazzo (1945) chez trois groupes de triplets qui furent, par ailleurs, soumis également aux tests psychométriques habituels. L'un de nous (M.S.) a tout récemment (1958) publié l'étude, à la lumière du Rorschach, d'un groupe de triplets d'intelligence normale (leur Q.I. oscillant entre 0,94 et 0,97) et souligné tout particulièrement l'intérêt que présente ce test qualitatif dans la définition des caractéristiques psychologiques de chacune de ces trois personnalités.

Étant donné la relative rareté avec laquelle nous rencontrons, à nos consultations, ces groupes gemellaires, nous avons estimé intéressant de relater les résultats obtenus par l'étude d'un nouveau groupe trigémellaire.

Observation

Il s'agit d'une famille composée de 4 enfants dont une fille actuellement âgée de 14 ans et les triplets âgés de 8 ans 10 mois. Le père, âgé de 45 ans, est un maçon en bonne santé physique et mentale; la mère, âgée de 37 ans, est également bien portante. Ils ne sont pas consanguins. Pas de syphilis, ni d'alcoolisme parental. Pas d'autres jumeaux connus dans cette fratrie.

Les triplets que nous avons étudiés nous furent conduits en raison de leur retard scolaire. L'un d'entre eux était énurétique.

La grossesse qui s'est soldée par la naissance de ces triplets a été pratiquement sans incident digne d'être mentionné et l'accouchement eût lieu à terme, sans forceps. La mère

ayant dû être endormie n'a pu nous préciser si les enfants sont, ou non, nés cyanosés. Il n'y a pas eu de manœuvres de réanimation. La mère n'a pas su, non plus, nous préciser le nombre des placentas.

Voici l'essentiel des observations concernant chacun des trois jumeaux:

JACQUES a pesé 1800 grammes; éruption dentaire dans la période normale (avant 12 mois). Premiers pas à 13 mois. Premières paroles à la fin de la première année. Contrôle sphinctérien: est encore énurétique, de façon irrégulière, il est vrai.



Jean

Jacques

Constantin

Passé pathologique: oreillons et varicelle à 2 ans et coqueluche à l'âge de 4 ans, sans complications neuro-centrales.

Scolarité à partir de 5 ans et demi. Il est considéré par ses parents comme espiègle et coléreux.

Examen médical. Taille 120 (normal: 123) Poids 20kgrs, 5 (22). Ses cheveux châtais sont plus foncés que ceux de ses frères. Ses iris sont bruns clairs. Crâne régulier, circonférence: 49 cms. Cavité buccale: gorge et langue normales; caries dentaires nombreuses. Squelette thoracique et des membres: normal. Viscères: rien à signaler cliniquement. Thyroïde non palpable. Sphère sexuelle: normale pour son âge. Système nerveux: réflexivité vive; aux épreuves cérébelleuses classiques, coopération normale, avec une note de puérilité. Chvostek 3 bilatéral et réflexe buccal absent.

Il est le seul à présenter une tâche naevique « café au lait » au dessous du mamelon gauche.

Au test de Binet-Simon: niveau mental: 7 ans 8 mois.

JEAN a pesé 2.500 grammes; éruption dentaire avant 12 mois, marche 13 mois, comme Jacques et parole également au début de la 2e année. Il a acquis la propreté nocturne à l'âge de 12 mois. A eu les mêmes maladies, et à la même époque, que Jacques, avec la rougeole en plus.

Scolarité à partir de 5 ans et demi. Est considéré comme un élève plus appliqué, bien que plus lent que Jacques. Il est le moins caractériel, mais c'est celui qui, sans avoir l'air de rien, taquine sans cesse les deux autres, pour le plaisir de les voir se mettre en colère.

Examen médical. Taille 121. Poids 20 kgrs. Cheveux châtais clair. Iris bruns clair également. Crâne régulier, circonférence 51 cms. Cavité buccale: langue et dentition normale, mais voûte palatine ogivale. Gorge normale. Squelette thoracique et des membres: normal. Viscères: rien à signaler. Thyroïde non palpable et sphère sexuelle normale pour son âge. Ses réflexes sont assez vifs et les épreuves cérébelleuses classiques sont exécutées puérilement. Chvostek ébauché et réflexe buccal positif.

Au Binet-Simon: 8 ans 2 mois d'âge mental. C'est le plus intelligent des trois enfants.

CONSTANTIN a pesé 2350 grammes; éruption dentaire avant 12 mois. Premiers pas à 12 mois; il a parlé plus tard que les autres; acquisition de la propreté nocturne avant 3 ans.

Passé pathologique: oreillons et varicelle en même temps que ses frères, mais coqueluche à 1 an, non compliquée.

Scolarité à 5 ans et demi, fréquentation régulière, mais est encore plus en retard que les autres.

On note chez lui une légère dysarthrie, avec une petite instabilité psycho-motrice exacerbée par l'émotion.

Sa mère nous dit que ce garçon est plus coléreux que Jacques mais qu'il est le plus affectueux.

Examen médical. Taille: 119,5. Poids 20 kgrs. Cheveux et iris semblables à ceux de Jean. Crâne régulier, circonférence 49,5. Cavité buccale: quelques caries dentaires. Gorge et langue normales. Squelette thoracique et des membres: normal. Viscères, rien à signaler. Thyroïde normale. Sphère sexuelle normale pour son âge.

Ses réflexes ostéo-tendineux sont normaux; aux épreuves cérébelleuses: légère instabilité dans l'épreuve des bras tendus, alors que dans la manœuvre de l'index-nez et de la diadococinésie il est puéril. Le signe de Chvostek est absent. Le buccal légèrement positif.

Au test de Binet-Simon, il a 6 ans 6 mois d'âge mental. C'est le niveau intellectuel le plus bas des trois. Caractériellement, il est le plus lent de tous; le plus lent à se mettre en colère et le plus violent à cette occasion.

Cliniquement, c'est Jean et Constantin qui se ressemblent le plus (les inconnus n'arrivent pas à bien les distinguer). Cette ressemblance est accentuée du fait de la même coloration des cheveux et des iris, aussi avons-nous été tentés au début de les considérer comme des jumeaux vrais. C'est seulement après avoir étudié de près les empreintes digitales et palmaires de tous ces enfants, que nous avons écarté cette hypothèse.

Cette constatation clinique n'a rien de particulier. On sait, effectivement que les triplets peuvent présenter les trois variétés que voici: *a)* la première représentée par le développement de trois individus dans trois œufs différents; *b)* la deuxième, réalisée par le mécanisme suivant: les fruits proviennent toujours d'un seul œuf,

les deux premiers étant la conséquence d'une division du zygote, l'un d'eux s'étant segmenté et donnent ainsi naissance au troisième individu; c) dans cette dernière éventualité, le triplet résulte de la combinaison d'une gémellité dizygotique avec une gémellité mono-zygotique (M. Lamy, 1952).

Il est manifeste que le groupe de triplets que nous étudions appartient à la première variété.

Afin de mieux mettre en lumière les caractéristiques morphologiques et psychologiques de nos triplets, nous avons résumé, sous forme de tableau comparatif, les éléments les plus saillants:

	Jacques	Jean	Constantin
Taille	120 cms.	121 cms.	119,5 cms.
Poids	20,5 kg	20 kg	20 kg
Circ. crânienne	49 cms.	51 cms.	49,5 cms.
Cheveux	chatains foncés	chatains clairs	chatains clairs
Iris	brun-clair	brun-clair	brun-clair
Morphologie des pavillons des oreilles	identique chez les trois enfants		
Naevus pigmentaire cutané	+	o	o
Voûte palatine	normale	ogivale	normale
Auriculaires infantiles	+	+	+
Age mental (Binet-Simon)	7 ans 8	8 ans 2	6 ans 6
Traits caractériaux	joue seul commande les autres, frappe quand on le tracasse	taquin instable ne sait pas se défendre	le plus lent le plus affectueux mais le plus coléreux

Comme tests projectifs nous avons eu recours au Rorschach d'une part, et aux tests du dessin, d'autre part (« Home-Tree-Person » de Buck). Nous avons également demandé aux enfants de représenter leur mère, afin de mieux sonder l'attachement à cette dernière. Le Wartegg et le C.A.T. que nous devions pratiquer, n'ont pu être exécutés, les enfants n'étant plus revenus à nos consultations.

Le test de Rorschach a été normalement accepté par ces trois jumeaux, sans refus de planche. La rotation des planches ou l'interprétation des planches en « position para-standard » est notée chez les 3 enfants, le minimum concernant Jacques, le maximum Constantin.

Voici textuellement et comparativement les protocoles obtenus:

Jacques	Jean	Constantin
Pl. I.		
un rocher (tout) G F \pm Géol.	V deux grandes bêtes des lions (P. Noël) D F— An	un rocher (tout) G F \pm Géol.
des trous, quatre trous Dbl. F+ Forme	V une bête (bas centre) c'est une bouche de crocodile: Dd F \pm And.	une grotte (Dbl. haut à gauche): Dbl. F \pm Géol.
des rochers longs, ils sont pointus: Réfl.	lézard (ligne med) D d F— An	
Pl. II.		
V un rocher (noir) avec des traits: D F \pm Géol.	des canards (noir): D F \pm An.	je vois le feu: D C Feu
	un papillon (r. bas): D F \pm An V	je vois le rocher (noir) qui brûle (stries rouges dans le noir)
		D CF Géol.
		un trou dans le rocher
		Dbl. F+ Forme
Pl. III.		
du rouge, du sang (r. lat): D C Sg.	des poussins: DF+An	une pierre hui se casse (patte).
un petit rond (tête des HH): DdF \pm Forme avec des couleurs noires, peindre, peints: Réfl.	un os (r. centre): D F \pm Anat.	DDbl. F \pm Min.
		le feu (r. lat): D C Feu
		un petit trou (hanche)
		Dbl. F+ Forme
Pl. IV.		
ça ressemble un petit peu à nous, à des gens: réfl.	le chien, sa tête (tête) D F \pm And. V	un trou (dans le serpent)
je verrais la gorge, (haut centre) avec le bras (serpent) et les pieds (bottes): G F+H	une bête (le reste), (insistances) papillon: D F— An	Dbl. F+ Forme
		un roche (botte): D F \pm Géol.
		une pierre (tête)
		D F— Min.
Pl. V.		
une « chose »-souris, ses ailes, ses oreilles: G F+ An V	une bête, c'est un rat qui vole: G FK An V	une souris qui vole: G FK An V

Jacques	Jean	Constantin	
Pl. VI.	<p>ça fait la cabriole, c'est un homme, qu'il est de l'envers, là il devrait avoir sa tête (bas centre) ses bras (pattes lat) et ses jambes, on les voit pas bien (montre la tige noire et ailes papillon)</p> <p>G K- Scène O- (confab).</p>	<p>un papillon (haut): D F+ An V</p> <p>un crocodile, je vois aux pattes (masse): DdD F± An</p>	<p>les poils (dans la tête noire, haut): DoF+ And.</p> <p>un tigre (reconnait aux pattes) (masse): DdDF± An</p>
Pl. VII.	<p>une tête de fille à cause des cheveux (tête): DdDF+ Hd V</p> <p>une patte (queue, 2e segm): DdF± And.</p>	<p>un papillon (coussin) D F+ An V</p> <p>une tête d'ours (2e carré) DF+ AnD</p> <p>un canard (I-er segment): D F- An</p>	<p>V une bête (montre le coussin) c'est une grenouille (tout): G F± An.</p>
Pl. VIII.	<p>des animaux, des panthères, ou quelque chose comme ça (lat): DF+ An V</p> <p>une raie (ligne centre) DdF+ Forme</p> <p>un sapin, il est pointu (gris): D F+ B ot</p> <p>le feu (orange): D C Feu</p>	<p>un lion (lat) DF+An V</p> <p>les os (Dbl); Dbl F+Anat</p>	<p>un « opar » (çàd léopard) D F+ An V</p> <p>il monte dans un arbre (gris): et se balance dans les feuilles: D CF Bot.</p> <p>on voit la terre, je reconnaît pourquoi il y a les couleurs: D C Min.</p>
Pl. IX.	<p>Des trous (vert): Dbl. F+ F orme</p> <p>des mains (pinces des magiciens): DdF — Hd; un chapeau (chapeau du mage) DoF+ Obj.</p> <p>un nez (lorgnette) DdF± Hd</p> <p>un petit rond (Dbl. du centre): Dbl. F+ F orme; les mains montent dessus, les mains des hommes (mages): confabulation</p> <p>un homme qui monte à la moto, voilà la roue, la selle (confabulation dans le vert)</p>	<p>un ours (mages): DF± An.</p> <p>un chien (vert): DF± An.</p> <p>un taureau, sa tête (rose): D F— And</p>	<p>V un arbre avec des feuilles vertes: D CF Bot.</p> <p>V un petit trou (dans le centre) Dbl. F+ Forme la terre (orange) parcequ'il il y a un arbre dessus: D F± Min. confab.</p>

Jacques	Jean	Constantin
Pl. X.		
des araignées (lat bleu) D F+ An V	un oiseau (jaune lat et la tache marron): D FC An	V un arbre (rose) il y a des fleurs (montre jaune à coté): DD FC Bot
des « esquelettes » (gris) D F± Anat.	un poisson (marron clair lat): D F+ An.	V un animal (vert hypocampe) c'est un coq:
un autre « esquelette » (vert haut lat): D F- Anat. O- poisson-scie (marron foncé lat): D F- An O-	un oiseau qui vole (jaune centre): DFK— An	D F± And O±
des foques (jaune centre) D F+ An.	bête de mer: D F+ An V	
des olives (cerises): D F+ BotV	serpent de mer (hipocampe) « je reconnaiss au vert » D FC An V	
Durée: 14 minutes.	15 minutes	15 minutes

L'examen attentif de ces protocoles nous montre les faits saillants que voici:

La *durée de l'épreuve* a été identique chez Jean et Constantin (15 minutes). Chez Jacques elle fut de 14 minutes.

La *richesse de l'élaboration* exprimée par le nombre des réponses est identique chez Jacques et Jean (25); chez Constantin: 23. Ainsi le rapport R/T est de 1,7 minute chez Jacques, 1,6 chez Jean et 1,5 chez Constantin.

Toujours en rapport avec la richesse de l'élaboration, il est utile de préciser le nombre des réponses par planche, que donne chacun de ces garçonnets.

Il est aisément de voir que c'est seulement à la pl. V (la plus banale) que les enfants ont donné une seule réponse du type G F+An. V ou G FK An. V. En ce qui concerne les autres planches, les différences sans être considérables sont, psychologique-

Nombre des réponses par planche			
	Jacques	Jean	Constantin
Pl. I.	2	3	2
Pl. II	1	2	3
Pl. III.	2	2	3
Pl. IV.	1	2	3
Pl. V.	1	1	1
Pl. VI.	1	2	2
Pl. VII.	2	3	1
Pl. VIII.	4	2	3
Pl. IX.	5	3	3
Pl. X.	6	5	2

ment parlant, significatives. Le maximum de réponses est donné par Jacques (6), et par Jean (5) à la planche X. Constantin, n'a jamais dépassé le chiffre de 3 réponses par planche.

L'analyse détaillée du comportement devant le test nous montre les différences fondamentales qui opposent ces enfants quant à leur *type de perception*.

Ainsi Jacques, qui donne le plus grand nombre de G (4) est stimulé par les planches I, IV, V et VI, Constantin donne ses 3 G aux planches I, V et VII; enfin Jean donne son seul G à la planche V.

Les macro-détails (D) sont au maximum chez Jean (20); Jacques en donne 11 et Constantin 12.

Pour la micro-analyse (Dd), les différences sont encore plus grandes (Jacques: 6, Jean: 3, Constantin: 1).

Si nous mentionnons les interprétations inter-maculaires, c'est en raison de leur signification psychodiagnostique. Elles sont aussi différentes quantitativement chez les trois enfants: les 6 Dbl donnés par Constantin intéressent les planches I, II, III (2 fois), IV et IX. Les 3 Dbl de Jacques sont donnés 1 fois à la pl. I et deux fois à la pl. IX. Le seul Dbl de Jean concerne la pl. VIII.

Il est remarquable de noter que le seul Do de Jacques concerne la pl. IX, et celui de Constantin la pl. VI.

Afin de mieux souligner les caractéristiques originales des types de perception de chacun de ces jumeaux, nous mentionnons le rapport G/D (normalement de 1/3) qui chez Jacques est de 1/3, donc normal, alors que chez Jean, il est 1/20 et chez Constantin de 1/4. Ces chiffres rapprochent Jacques de Constantin.

L'acuité de la perception et de l'organisation des structures que symbolise le F+ % et qui, on le sait, marche, en général, de pair avec le Q.I. est optima chez Jacques (75%), plus modeste chez Constantin (68%), et relativement pauvre chez Jean (60%).

Jacques, qui, du point de vue Rorschach, occupe la première place quant à son intelligence, a cependant un âge mental de 7 ans 6 et c'est son frère Jean, le plus « pauvre », qui a le niveau psychométrique le plus élevé. Cette apparente contradiction est motivée par le fait que Jean est le moins caractériel et le moins instable de tous. Il n'a donné aucune chromesthésie de type C et CF, alors que Jacques donne 2 C; Constantin, (le plus coléreux des 3) a donné 3 C et 3 CF.

En ce qui concerne le *profil affectivo-caractériel*, que symbolise le type de résonance, ou de réaction de Rorschach, notons la seule K donnée par Jacques à la pl. VI et les 2 C aux pl. III et VIII. Jean fournit deux interprétations FC à la pl. X. Quant à Constantin le plus caractériel et impulsif, son test se distingue par ses 3 C (pl. II, III et VIII) ses 3 CF (II, VIII et IX) « freinés » par un seul FC (pl. X). Aucun de ces enfants n'a donné des interprétations de type Clob, ce qui est relativement fréquent à cet âge.

Les formules de résonance intime vont de la coartativité (0/1) chez Jean, à l'extra-tensivité adaptative (1/3) chez Jacques, et à l'extratensivité égocentrique (0/8) chez Constantin.

Analyse des protocoles Rorschach des trois jumeaux

	Jacques	Jean	Constantin
Nombre des réponses	25	25	23
Rapport R/T	1,7 min.	1,6 min.	1,5 min.
G	4 (I, IV, V, VI)	1 (V)	3 (I, V, VII)
D	11	20	12
Dd	6	3	1
Dbl	3 (I, IX 2)	1 (VIII)	6 (I, II, III 2, IV, IX)
Do	1 (IX)	0	1 (VI)
F+	11	10 (1 FK)	7 (1 FK)
F±	7	7	8
F—	2	6 (1 FK—)	1
+F%	75	60	68
K	1 (VI)	0	0
C	2 (III, VIII)	0	3 (II, III, VIII)
CF	0	0	3 (II, VIII, IX)
FC	0	2 (X 2)	1 (X)
FClob	0	0	0
K/C	1/3 extratens adapt.	0/1 coartativ.	0/8 estratens. egocentr.
An.%	24%	92%	26%
H%	16%	0%	0%
Anat.%	8% (X 2)	8% (III, VIII)	0%
Bot.%	8% (VIII, X)	0%	13% (VIII, IX, X)
Forme%	16%	0%	17%
Géol.%	8%	0%	16%
Sang.%	4% (III)	0%	0%
Feu%	4% (VIII)	0%	8% (II, III)
Scène %	4% (I)	0%	0%
Min. %	0%	0%	13% (III, IV, VIII)
Obj.%	4% (IX)	0%	0%
Vulg.%	16%	32%	8%
Orig.%	12% (o—)	0	4% (○±)
rP%	4%	8%	21%

Le *registre des contenus* comporte 10 variétés chez Jacques, 6 chez Constantin et seulement 2 chez Jean.

Notons, tout particulièrement, que le pourcentage zoomorphique est normal chez Jacques et Constantin (respectivement 24 et 26%) et considérablement accusé chez Jean (92%).

Les interprétations anthropomorphiques sont données seulement chez Jacques (16%), alors que les « anatomies » se trouvent chez Jacques (2 fois à la pl. X) et chez Jean (pl. III et VIII).

La réponse « Sang » est donnée seulement par Jacques (pl. III) alors que la réponse « Feu » (dont la signification analytique est superposable), est donnée une fois par Jacques (pl. VIII) et 2 fois par Constantin (pl. II et III).

Soulignons encore que les interprétations Anat, Sang et Feu n'ont pas été évoquées par les mêmes planches, fait qui indique bien le caractère hautement différencié du Rorschach.

L'index adaptatif, symbolisé par le pourcentage des réponses vulgaires se trouve dans la zone normale chez Jacques et Constantin et ce en dépit de la différence quantitative; il est au dessus de cette normale conventionnelle chez Jean (32% contre 16 et 8 respectivement) dont la stabilité affectivo-caractérielle a favorisé une approche plus « terre à terre ».

Les réponses originales, relativement rares chez les enfants, sont notées chez Jacques (mais il s'agit de réponses mal vues) et chez Constantin, où elles sont légèrement plus valables.

Enfin, corrélativement avec les Dbl, c'est Constantin qui a le pourcentage des réponses en « position para-standard » le plus élevé. En effet, son rP% est de 21, alors que celui de Jean est de 8 et de Jacques de 4.

Dans un tableau d'ensemble nous avons résumé la structure globale des protocoles obtenus. Entre parenthèses, nous avons indiqué en chiffres romains les planches qui ont déclenché les interprétations en question.

Un simple coup d'œil sur ce tableau nous montre qu'à une toute petite différence près la somme des F+ bien vues est quantitativement égale chez les 3 enfants. C'est d'ailleurs le seul factor commun de ce point de vue.

Les facteurs rorschachiens qui rapprochent Jacques de Constantin (dont nous connaissons déjà les ressemblances caractérielles) sont: le nombre des Do, des D, ainsi que les pourcentages An. et Forme. Par contre, Jacques se rapproche de Jean par le même nombre de R. et d'Anat.

Quant aux *réponses identiques*, elles sont rares et banales à la fois. Effectivement, à la pl. I et à la pl. II, Jacques et Constantin interprètent le même secteur comme étant un rocher. A la pl. V Jacques et Constantin voient la classique « chauve-souris » et Jean qui pense certainement à la même interprétation la définit comme « un rat qui vole ».

Comme pour le Rorschach, les divers *tests de dessin* ont intéressé nos jumeaux.

Ainsi que les illustrations le montrent, les graphismes de Jacques sont du type « méga ». Nous avons dit, plus haut, que c'est lui qui commande. Les dimensions réelles de sa maison (9 cms), de l'arbre (20 cms), du personnage (9 cms), de la maman (8 cms et demi), contrastent avec les dessins des autres. Effectivement, voici quelles sont les dimensions des graphismes donnés par les deux autres frères:

	Jean	Constantin
Maison	2 cms et demi	4 cms
Arbre	3 cms	8 cms et demi
Personnage	3 cms et demi	5 cms
Maman	3 cms et demi	4 cms

Comme on le voit, aucun des enfants n'a le sens des proportions; chez tous, la Maison est aussi grande que le personnage. Ceci n'a rien d'étonnant à cet âge.

En ce qui concerne la représentation de la Maison, si elle est inachevée chez Jacques, c'est que le sujet qui s'étale toujours n'a pas assez de place pour terminer son dessin et le bord du papier lui sert probablement d'assise pour sa maison. Bien que l'unique fenêtre soit ouverte, la porte apparaît petite, disproportionnée par rapport à l'ensemble de la construction. Le toit, par contre, est plus soigneusement représenté que dans les dessins de ses frères.

La maison de Jean est représentée sur une seule façade. Si les proportions entre les 4 fenêtres et la porte sont à peu près valables, la cheminée apparaît aussi grande que la porte (la même remarque est valable pour Constantin). Le toit n'est pas indiqué.

La maison de Constantin est, comme celle de Jacques, représentée sur les deux façades, avec une lucarne au même endroit. Ici le toit est schématiquement représenté.

Le dessin de l'Arbre, comme celui de la Maison est, chez Jacques d'allure gigantosomique. Malgré nos consignes de ne pas dessiner un peuplier ni un cyprès, c'est un de ces deux arbres qu'il a représenté. L'exécution est toutefois valable.

Chez Jean qui a suivi nos consignes, l'arbre est de représentation très puérile. Chez Constantin, qui délimite le tronc de la couronne, l'arbre porte des fruits.

Le « Bonhomme » toujours gigantosomique chez Jacques trahit une note de virilisme du fait de la chevelure luxuriante et de l'accentuation des traits dans l'ensemble du dessin.

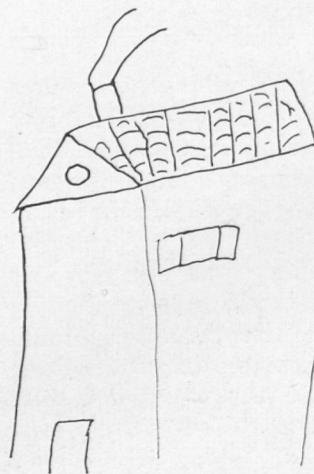
Chez Jean, le bonhomme est mieux campé, les proportions sont mieux indiquées; il y a un cou, les bras sont bien insérés, les pieds reposent sur le sol. Ici aussi, la chevelure (ornement viril) est mise en évidence.

Enfin, le bonhomme le plus dynamique, a été représenté par Constantin. Le personnage est en train de déambuler dans la rue avec sa canne; il y a une ébauche de préoccupations vestimentaires (chapeau), mais à cause de sa distraction il a oublié de figurer la bouche et le nez de son bonhomme.

En ce qui concerne la représentation de la Maman, elle a la plus grande taille chez Jacques (comme dans toutes les représentations graphiques de ce sujet), la plus petite chez Jean (suivant la même norme que ses autres dessins), la plus marquée en traits violents chez Constantin. Les trois enfants dessinent la mère avec une rangée de boutons sur la ligne médiane (signe de retard affectif et d'accrochage à la mère). Chez Jean, celui qui taquine les autres, mais qui ne sait jamais se défendre quand on l'attaque, le personnage n'a pas de bras.

* * *

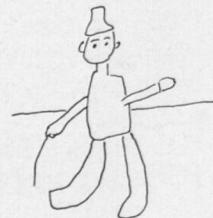
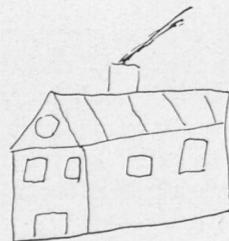
Arrivé au terme de notre exposé, nous voudrions souligner l'intérêt que présente l'étude psychodiagnostique, à l'aide de tests projectifs, de la *personnalité des couples gémellaires*, en général. Nous avons déjà mentionné, au début, que ces recherches sont encore relativement rares, surtout en ce qui concerne les couples trigémellaires. C'est grâce à ces tests divers qu'il nous a été possible de mettre en relief les traits originaux de chacun des trois sujets de ce couple et ceci, en dépit de certaines ressemblances qui rapprochaient, au Rorschach surtout, Jean de Constantin.



Jacques



Jean



maman-

Constantin

Des recherches, à caractère statistique, apporteront certainement des compléments indispensables dans ce domaine encore si peu exploré.

Résumé

Les auteurs relatent l'observation détaillée d'un groupe de triplets qu'ils ont soumis au test de Rorschach ainsi qu'à celui du dessin de Buck. Les résultats obtenus démontrent l'intérêt de cette recherche pour la mise en évidence — plus nuancée qu'avec les méthodes cliniques courantes — des caractéristiques psychiques originales de chaque individu de ce groupe trigémellaire.

Bibliographie

- L. GEDDA: *Studio dei gemelli*, Edit. Orizzonte Medico, Roma 1951.
- M. LAMY: *Précis de Génétique médicale*, Ed. O. Doin, Paris, 1952.
- SCHACHTER M.: Contribution à l'étude du psychodiagnostic de Rorschach chez les jumeaux: *Encéphale*, 1952, 23-44 et Etude psychologique, au test de Rorschach, d'un couple trigémellaire: *Giornale di Psich. e di Neuro-psicol.* 1958, fasc. 2, 541-52.
- SCHACHTER M. et Mlle COTTE S.: Psychodiagnostic de Rorschach d'un groupe de jumeaux uni- et bivitelins: *Comm. 4 Congr. Intern. Rorschach*, Bruxelles, Août 1958.
- TISSERAND-PERRIER M. et BLAIZOT A. M.: Le dessin, mode d'investigation de la personnalité chez les jumeaux: *Acta Genet. Med. et Gemell.*, 4, 1955, 261-74.
- ZAZZO R.: Etude psychol. de trois groupes de triplettes: *Semaine des Hop. Paris* 1945, 1163-72.

RIASSUNTO

Gli Autori riferiscono le osservazioni dettagliate effettuate su di un gruppo di trigemini da essi sottoposti al test di Rorschach ed a quello del disegno di Buck. I risultati ottenuti provano l'interesse di questa ricerca per mettere in evidenza — più marcatamente che non coi metodi clinici correnti — le caratteristiche psichiche originali di ciascun individuo di questa trigemellanza.

SUMMARY

The Authors report detailed observations on a set of triplets analyzed by means of the Rorschach test as well as by Buck's drawing test. The findings prove the importance of this research in pointing out — with more detail than by current clinical methods — the original traits of the mind of each individual in this set of triplets.